

élevant au loin (la renommée de la défunte), et rendre la perle plus brillante que celles des dieux Teou-chouai (Tuṣita); il souhaita dépasser Houang-ling en appuyant l'évolution, et s'abriter sous l'arbre précieux en faisant une offrande. Il fit de longues recherches pour trouver le gué qui lui permettrait de reconnaître les bienfaits (de sa mère); il passa en revue tous les endroits pour choisir la région où étaient concentrées les influences divines<sup>1</sup>. Considérant que, parmi tous les souverains qui ont établi leur domination, ceux qui ont eu une politique habile n'ont pas manqué de se décider à choisir pour capitale le pays central; considérant aussi que, dans les existences des mille Buddhas, celles où ils atteignirent à la sagesse ne se trouvèrent jamais placées dans des pays frontières<sup>2</sup>, il constata que cette région de San-tch'ouan<sup>3</sup> était en réalité celle où se réunissaient les six directions de l'espace; la ville royale y était établie dans une forte position stratégique et c'était l'emplacement où le prince de K'iu-feou<sup>4</sup> avait projeté d'installer les trépieds<sup>5</sup>; la porte de Yi<sup>6</sup> borde l'infini; elle fut ouverte par Wen-ming<sup>7</sup> pour donner passage aux eaux qui submergeaient les collines<sup>8</sup>. Ces lieux s'élèvent dans l'espace aussi haut que le ciel; ce sont des montagnes escarpées que la lumière n'atteint pas; des forêts profondes y attirent les solitaires; des grottes y abritent les (statues) d'or. Les buées qui naissent dans la vallée verdoyante s'étalent sur les habitations dans le roc de manière à former des dais; les nuages colorés qui s'étendent sur les pics rouges s'approchent des demeures placées au milieu des pins et y dressent comme des oriflammes. La base majestueuse (de ces montagnes) s'oppose au Song chan<sup>9</sup> et est comparable aux montagnes neigeuses<sup>10</sup>; le cours d'eau ○ se jette dans l'eau vertueuse<sup>11</sup> et est semblable au fleuve Lien<sup>12</sup>. C'est là certainement un lieu renommé tant pour les religieux que pour les laïcs; c'est un endroit d'élection tant pour les hommes

1. C'est-à-dire qu'il rechercha en quel lieu il pourrait faire un monument qui perpétuerait le souvenir de sa mère.

2. Ces considérations et celles qui suivent sont destinées à expliquer pourquoi le roi de Wei se décida à faire une œuvre pie en l'honneur de sa mère dans l'endroit le plus central de l'empire.

3. La région de San tch'ouan 三川, c'est-à-dire des trois cours d'eau, était celle où se trouvaient le Houang ho, la rivière Lo et la rivière Yi.

4. C'est-à-dire le duc de Tcheou qui reçut en fief le pays de Lou dont la capitale était K'iu-feou.

5. Installer les trépieds sacrés qui étaient le palladium de la dynastie Tcheou. La fondation de la ville de Lo, près de l'actuel Honan fou, est attribuée au duc de Tcheou (cf. *Sseu-ma ts'ien*, trad. fr., t. I, p. 247 et les chap. *Chao kao* et *Lo kao* du *Chou king*).

6 伊闕. La porte de Yi n'est autre que le défilé de Long-men où la rivière Yi passe entre deux montagnes qui sont comme les piliers d'une porte.

7. Wen-ming est, d'après *Sseu-ma Ts'ien* (trad. fr., t. I, p. 97), le nom personnel de Yu le Grand.

8. Cette expression est celle même dont se sert le chapitre *Yao-tien* du *Chou king* quand il décrit la terrible inondation à laquelle Yu le Grand fut chargé de remédier.

9. Les montagnes du défilé de Yi peuvent être opposées au Song chan ou Pic du Centre.

10. Les montagnes neigeuses sont l'Himalaya.

11. En 221 av. J.-Ch., Ts'in Che houang ti avait décrété que le Houang ho se nommerait 德水 « l'eau vertueuse, » parce que les Ts'in prétendaient régner par la vertu ou l'efficacité de l'eau: cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. II, p. 130.

12. Le Gange.